



ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES
Section des sciences religieuses (5°)
Ecole doctorale « sciences des religions et systèmes de pensées »

AVIS DE SOUTENANCE DE THÈSE

Tanguy CHÂTEL

Soutiendra une thèse pour l'obtention du doctorat en sciences sociales des religions

Le lundi 22 septembre 2002 à 14 heures

Salle Marcel Mauss
Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE)
17, rue de la Sorbonne, 75005, Paris. (esc. E, 1er étage)

***Les nouvelles cultures de l'accompagnement :
les soins palliatifs, une voie « spirituelle »
dans une société de la performance***

Thèse conduite sous la direction de Jean-Paul Willaime
Directeur d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes

Jury:

Jean-Paul WILLAIME, dir. d'études (EPHE-GSRL)
Pr. Raymond LEMIEUX (Université Laval, Québec)
Dr. Bernard-Marie DUPONT (Université Laval, Québec)
Philippe PORTIER, dir. d'études (EPHE-GSRL)
Pr. Emmanuel HIRSCH (Univ. Paris 11, Espace éthique AP-HP)

dir. de thèse
rapporteur
rapporteur

Les nouvelles cultures de l'accompagnement : les soins palliatifs, une voie « spirituelle » dans une société de la performance

Résumé :

L'« accompagnement », qui se développe rapidement dans la plupart des champs de la société française (éducation, social, santé, travail...), semble aujourd'hui constituer un phénomène social total. Dans ses formes générales, il est le reflet d'une culture obnubilée par l'objectif (avec l'*adhésion du sujet*), le résultat (avec l'obsession des projets et des projections), et le faire » (avec la survalorisation de la compétence). Il ressort, de la sorte, que l'accompagnement tend paradoxalement à produire de la solitude dans le contexte général d'une société de la performance.

L'accompagnement des personnes en fin de vie, à l'inverse, s'en distingue radicalement. La culture spécifique qu'il véhicule repose sur la place déterminante de la « souffrance spirituelle », au cœur de la souffrance globale. Sur ce fondement « spirituel », l'accompagnement en fin de vie promeut une approche essentiellement subjective (par l'*adaptation au sujet*), préconise un certain détachement du résultat (par l'attention au présent), et invite plutôt à une profondeur d'être (par l'accent mis sur la *présence* dans la relation), dans un contexte où la notion de performance est peu signifiante.

Pourtant, dans sa manière d'associer science médicale et « science » humaine, la « culture palliative » se révèle porteuse d'une ambition synthétique majeure : celle de tracer à grande échelle une voie qui conjugue la compétence professionnelle et la qualité de présence (le « geste habité »), l'objectif et le subjectif, le projet et le détachement, la performance et la simplicité... La culture palliative révèle ainsi une modernité saisissante en ce qu'elle invite à penser autrement l'action et le rapport à l'autre.

Mots-clés : accompagnement, individualisme, performance, soins palliatifs, souffrance spirituelle, mort, éthique, laïcité.